



Art et Alpha 3

« Culture pour tous »

Edition 2011

TABLE DES MATIERES

Table des matières	1
Introduction	2
Contenu de la mallette	4
La place de l'accès à l'art et à la culture dans la formation en alphabétisation.	5
Définition de la culture de l'Unesco (Déclaration de Mexico, 1982)	5
Développer l'accès à la culture dans le cadre de l'alphabétisation au Collectif Alpha	5
Interdépendance entre culture et travail social	7
Les réflexions du groupe de formateurs de Culture et Démocratie	7
Le rapport général sur la pauvreté	8
Les initiatives pour favoriser l'accès à la culture pour tous	10
Article 27 : la Culture, j'y prends part	10
Article 27 au Collectif alpha : comment cela se passe concrètement ?	11
S'ouvrir à la Culture au CPAS	18
Témoignage de la responsable du volet culture au CPAS de Saint-Gilles	19
Sésame : ouvre-toi... aux Musées Royaux des Beaux-Arts	21
Lorsque Sésame s'ouvre aux associations d'alphabétisation...	22
S'exprimer grâce à l'art : les CEC (Centres d'Expression et Créativité)	23
Travailler les arts plastiques en Alpha : Les Ateliers de la banane	23
Ressources et partenaires	27
Informations et relais	27
Activités spécifiques pour des groupes	28
Accès à prix réduits	29
Accès gratuit pour tous	30
Création artistique et culturelle	32
Bibliographie	34
Découvrir et faire découvrir l'art et la culture	34
Abstraction au cœur de La Docherie (dossier : Des luttes pour des droits culturels) in <i>Intermag</i>	36
Culture et éducation permanente	36
Culture, Art et alphabétisation : réflexions théoriques	36
Art, culture et alpha : actions concrètes	38
Pour aller plus loin avec nos mallettes pédagogique	40
Vos commentaires et suggestions	41

Une réalisation du Centre de documentation du Collectif Alpha ASBL

12, rue de Rome - 1060 Bruxelles - Tél. 02/533.09.25 - cdoc@collectif-alpha.be - www.collectif-alpha.be



INTRODUCTION

Cette mallette constitue la troisième de la série « Art et Alpha ». La première, « Magritte et le surréalisme », proposait une démarche pour découvrir un peintre en allant au-delà des premières impressions. La deuxième, « le « Nouveau Né » de Georges de la Tour » démontrait comment exploiter les différentes facettes d'une œuvre d'art tout en développant un esprit critique. Cette troisième mallette ne s'arrête pas à un peintre ou une œuvre en particulier, ni ne présente des démarches pédagogiques concrètes : elle propose des pistes de réflexion et d'action pour toute personne désireuse de faire le lien entre un travail d'alphabétisation avec des personnes en situation précaire et l'accès à la culture.

Culture pour tous ? Mais pourquoi donc ?

Dans un premier temps, nous vous invitons à une **réflexion de fond sur le lien entre la culture et l'alphabétisation, voire plus largement, le travail social**. En quoi est-ce pertinent - et même important !- d'emmener au musée ou à l'opéra des personnes qui ont déjà tant de mal à assurer des besoins vitaux tels que le logement ou la nourriture ? N'est-ce pas une perte de temps de faire des activités artistiques alors que la priorité devrait être l'apprentissage de la lecture et de l'écriture ? Peut-on parler de loisirs à des personnes sur lesquelles on met constamment la pression pour qu'elles mettent leur priorité dans la recherche d'emploi ?

Nous sommes convaincus - et nous ne sommes pas les seuls¹ - qu'on ne peut pas faire l'impasse sur l'art et la culture, et qu'au contraire, ils peuvent jouer un rôle fondamental dans une démarche d'émancipation et d'insertion sociale de publics fragilisés.

Culture pour tous : oui, mais comment ?

Dans un second temps, nous vous proposons un vaste panel de **ressources et de partenaires utiles pour faciliter l'accès à la culture de tous types de publics**.

¹ Voir en annexe le texte de Michèle Minne, attachée à la Cellule alphabétisation au Service de l'Education Permanente du Ministère de la Communauté française Wallonie-Bruxelles : MINNE Michèle, **L'importance de la dimension artistique et culturelle dans la lutte contre l'illettrisme et le processus d'alphabétisation**, ANLCI - Forum permanent des pratiques - Rencontre internationale du 5-7 avril 2005 - Lyon.

http://www.anlci.gouv.fr/fileadmin/Medias/PDF/FPP/FPPI/FPPI_L_importance_de_la_dimension_artistique_et_culturelle_dans_la_lutte_contre_l'illettrisme_et_le_processus_d_alphabetisation.pdf



Amener des personnes qui n'en ont pas l'habitude à fréquenter des espaces culturels n'est pas une chose aisée, et ce pour de multiples raisons. Mais de nombreuses opportunités existent pourtant, malheureusement trop souvent méconnues de leurs potentiels utilisateurs... et même des « personnes relais ». On ne peut pas demander à tous les formateurs en alphabétisation ou travailleurs sociaux d'être des passionnés d'art et de culture. D'autre part, les acteurs dans le domaine culturel n'ont pas toujours les compétences requises ni les contacts nécessaires pour travailler directement avec des publics en situation précaire. C'est pourquoi il est important d'établir et renforcer des **partenariats**, pour que chacun aie l'occasion d'appliquer au mieux sa spécialité et ainsi développer des actions de qualité.



CONTENU DE LA MALLETTE

Document papier :

- **Programme trimestriel d'Article 27** « la culture, j'y prends part ».
- **Dépliant de présentation du programme « Sésame »**
- AYOUB Christine, QUERINJEAN Anne, **Le Musée en Mots**, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, 2007.
- Article : DE NAEYER Christine, **S'ouvrir à la culture au CPAS de Saint-Gilles. Une réalité quotidienne** in *Village Mondial* n° 37, p. 10-11.
- Article : DE NAEYER Christine, **Travail Social, Art et Culture : un enjeu de société** in *Village Mondial* n° 37, p.9
- MINNE Michèle, **L'importance de la dimension artistique et culturelle dans la lutte contre l'illettrisme et le processus d'alphabétisation**, ANLCI - Forum permanent des pratiques - Rencontre internationale du 5-7 avril 2005 - Lyon.

Documents et ouvrages en format pdf rassemblés sur un CD-Rom :

- MINNE Michèle, **L'importance de la dimension artistique et culturelle dans la lutte contre l'illettrisme et le processus d'alphabétisation**, ANLCI - Forum permanent des pratiques - Rencontre internationale du 5-7 avril 2005 - Lyon.
- **Développer l'expression et la pratique culturelle pour développer l'accès à la culture**, extrait du « Dossier de demande de reconnaissance dans le cadre du décret de l'Education Permanente (*Résumé*) », Collectif Alpha, 2006 (année de référence 2005), pp. 15-16.
- **Culture, Art et Travail social, un rendez-vous à ne pas manquer : L'approche culturelle dans la formation des assistants sociaux**, LABISO, Cahier n° 103-104, 2009, 71 p.
- **Regards croisés d'ici et d'ailleurs aux Musées royaux des Beaux Arts de Belgique**, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, LIRE ET ECRIRE BRUXELLES, 48 p.
- Article : DE NAEYER Christine, **S'ouvrir à la culture au CPAS de Saint-Gilles. Une réalité quotidienne** in *Village Mondial* n° 37, p. 10-11.
- Article : DE NAEYER Christine, **Travail Social, Art et Culture : un enjeu de société** in *Village Mondial* n° 37, p.9



LA PLACE DE L'ACCES A L'ART ET A LA CULTURE DANS LA FORMATION EN ALPHABETISATION.

Définition de la culture de l'Unesco (Déclaration de Mexico, 1982)

Avant de parler de culture, mettons nous d'accord sur ce que nous entendons par ce terme. La définition de l'Unesco, également prise comme référence par Culture et Démocratie², nous semble intéressante car elle met l'accent sur l'aspect central et universel de la culture pour les êtres humains.

« Dans son sens le plus large, la culture peut aujourd'hui être considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et croyances. La culture donne à l'homme la capacité de réflexion sur lui-même. C'est elle qui fait de nous des êtres humains rationnels, critiques et éthiquement engagés. C'est par elle que l'homme s'exprime, recherche inlassablement de nouvelles significations et crée des œuvres qui le transcendent. »

Développer l'accès à la culture dans le cadre de l'alphabétisation au Collectif Alpha

L'art et l'alphabétisation sont fortement liés, comme en témoignent les écrits repris dans la bibliographie. Apprendre à lire et apprendre à « lire » l'art sont deux démarches qui se complètent pour apprendre à « lire » la société, à la décoder, à mieux comprendre les valeurs qui la sous-tendent, son mode de fonctionnement. Autant d'éléments qui permettent d'arriver à se positionner dans celle-ci en tant qu'acteur actif et critique.

² Dans les cahiers de Labiso n° 103-104 : <http://www.labiso.be/?page=VisualiserContenuOuvrage&Id=1632>



Ainsi, **une œuvre d'art est un support pédagogique** très intéressant à différents niveaux car elle permet :

- de faire connaissance avec le monde de l'art et le démystifier
- d'apprendre à lire une image en développant son esprit critique
- d'aborder toute une série de thématiques de société avec les apprenants
- de développer l'écrit et l'oral, les mathématiques, le sens artistique et la créativité

Conscient de ce lien important, le Collectif Alpha a fait de la culture et l'art une des quatre thématiques d'action développées dans le cadre de ses actions en tant qu'association d'Education Permanente. Dans le dossier de reconnaissance pour l'Education permanente³, nous expliquons que l'expression et la pratique culturelle sont indissociables de notre action d'alphabétisation pour diverses raisons :

- La culture **met en exercice la pensée critique**, notre questionnement sur notre environnement. Elle nous offre la possibilité de nous décentrer, nous repositionner.
- La culture est un moteur favorisant la **découverte de compétences**, car elle amène les participants à découvrir qu'ils sont porteurs et transmetteurs de culture et qu'ils peuvent en être **acteurs**.
- La culture implique le rapport à l'autre, au différent, à la diversité. Elle permet **l'acquisition et l'échange de savoirs et d'expériences** humaines.

Mobiliser les capacités culturelles des participants c'est donner et reconnaître à la personne sa fonction d'acteur d'une communauté, de **citoyen**. En leur donnant l'occasion de s'exprimer et créer, nous leur permettons de laisser leur trace et prendre la parole.

Enfin, il est important de donner à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture un cadre fait de sens, **relié au monde**, de rendre cette activité indissociable de la vie dans toutes ses dimensions, y compris culturelle.

³ Voir en annexe : **Thématique 1 : Développer l'expression et la pratique culturelle pour développer l'accès à la culture**, extrait du *Dossier de demande de reconnaissance dans le cadre du décret de l'Education Permanente (Résumé)*, pp.15-16.



Interdépendance entre culture et travail social

Comment valoriser l'intérêt d'une approche culturelle dans le travail social d'aujourd'hui... alors que la logique de l'Etat social actif fait peser une pression croissante à l'intégration, à l'insertion et au contrôle sur les épaules des travailleurs sociaux? Telle est la problématique abordée dans le n° 103 du périodique de Labiso (Laboratoire des innovations sociales)⁴, par Culture et Démocratie, asbl au sein de laquelle un groupe de formateurs explore depuis quelques années les enjeux de l'introduction de l'art et de la culture dans les pratiques des travailleurs sociaux.

Cette réflexion, si elle concerne tout d'abord les travailleurs sociaux, rejoint également les préoccupations du secteur de l'alphabétisation, dont l'action de formation se voit de plus en plus bridée par les impératifs tels ceux de l'insertion socioprofessionnelle.

LES REFLEXIONS DU GROUPE DE FORMATEURS DE CULTURE ET DEMOCRATIE

Trois constats sont à la base des réflexions développées de manière approfondie dans le périodique de Labiso « Culture, art et travail social: un rendez-vous à ne pas manquer! » (disponible sur internet et dans cette mallette)⁵ :

1. Le recul de l'orientation socioculturelle dans la formation d'assistant social
2. L'émergence dans le champ du social d'actions basées sur les expressions créatrices
3. Le développement de politiques visant un accès et une participation à la culture de publics fragilisés

Le 1^e point déplore la place limitée de l'art et de la culture dans le cadre de la formation des travailleurs sociaux, et le fait que les aspects culturels soient très peu reliés aux autres cours, que la réflexion et la pratique soient peu croisées.

⁴ Culture, art et travail social: un rendez-vous à ne pas manquer! *L'approche culturelle dans la formation des assistants sociaux*, Double cahier Labiso - Périodique N° 103-104.

<http://www.labiso.be/?page=VisualiserContenuOuvrage&Id=1632&display=cover>

⁵ <http://www.labiso.be/?page=VisualiserContenuOuvrage&Id=1557>



Le 2^e point met en évidence les **spécificités des projets d'intervention sociale à dimension culturelle** :

En envisageant la culture dans sa globalité, ils reposent sur l'idée que **la participation culturelle est un véritable outil de lutte contre les exclusions**, un levier d'intégration. Pour leur permettre de voir le jour, le partenariat entre associations issues du secteur culturel et social est une condition indispensable.

Un investissement important dans l'accompagnement actif des publics est également réalisé. Parce qu'il permet la rencontre, l'installation d'une confiance, d'une écoute, d'un respect. Travailler avec des publics très défavorisés nécessite donc d'inscrire son action **dans la durée**. Ces actions sont basées sur une approche du « faire avec » et non « faire pour » et portent une attention toute particulière à **ne pas se donner d'accent paternaliste**. Leur première intention est de mettre en place une dynamique au sein de laquelle chaque individu est à la fois **porteur et acteur de culture**.

Le 3^e point reprend différentes mesures favorisant l'accès et la participation à la culture des personnes défavorisées :

- Actions mises en place suite aux États généraux de la Culture lancés en 2004 : lancement des chèques culture, gratuité des musées le 1^{er} dimanche du mois...
- Actions des **acteurs culturels** : asbl Article 27, compagnies de théâtre action, centres d'expression et de créativité, services éducatifs des institutions culturelles, bibliothèques, etc.
- Mission des **CPAS** qui doivent favoriser la participation culturelle et sociale de leurs usagers. Les collaborateurs des CPAS, qui assurent le contact direct avec les bénéficiaires, jouent un rôle essentiel à les sensibiliser et les motiver les usagers à participer à la culture.

LE RAPPORT GENERAL SUR LA PAUVRETE

Dans le **rapport général sur la pauvreté**⁶, réalisé en consultant les personnes concernées un chapitre entier est consacré à la culture, évoquant les freins existants au niveau de l'accès à la culture pour les publics défavorisés et les mesures qui peuvent y remédier :

- **Les initiatives pour lever l'obstacle financier**, développées en premier par différents niveaux de pouvoir. Elles présentent cependant des limites : choix de

⁶ Rapport général sur la pauvreté⁶, réalisé à la demande d'ATD Quart Monde et d'autres associations, par la Fondation Roi Baudouin, publié en 1995 <http://www.kbs-frb.be/publication.aspx?id=177842&LangType=2060> et mis à jour en 2005 <http://www.kbs-frb.be/publication.aspx?id=178260&LangType=2060>.



- l'offre proposée, répartition géographique, risques de stigmatisation des personnes bénéficiant de ces réductions... Elles ont également besoin d'être harmonisées.
- L'amélioration de la **mobilité** des personnes ainsi que la **diffusion d'une information adaptée** : deux moyens importants pour renforcer l'accès à la culture.
 - Construire et ancrer dans la durée une **relation de confiance, de respect et d'égalité** entre les acteurs culturels et les publics défavorisés.
 - **La rencontre, le dialogue, la collaboration entre les acteurs culturels et sociaux** sont également des conditions évidentes pour favoriser l'accès et la participation à la culture de tous. Les **partenariats** favorisent la clarification des objectifs et des rôles des uns et des autres, la valorisation des initiatives existantes, leur évaluation, la mutualisation des moyens et des savoirs.
 - La mise en place de **plates-formes de concertation** entre les secteurs culturel et social à **un niveau politique**. En l'absence de celles-ci, les actions sont compartimentées et ce qui se fait dans un secteur n'est pas envisagé par l'autre.

Il est donc important de **renforcer les liens entre les différents acteurs** concernés : personnes défavorisées, travailleurs sociaux et acteurs culturels. Plusieurs initiatives existent dans ce sens. Quelques unes sont développées dans la partie suivante.



LES INITIATIVES POUR FAVORISER L'ACCES A LA CULTURE POUR TOUS

Article 27 : la Culture, j'y prends part

« Toute personne a le droit de prendre part librement à la vie culturelle de la communauté, de jouir des arts et de participer au progrès scientifique et aux bienfaits qui en résultent. »

Article 27 de la Déclaration Universelle des droits de l'Homme

Créée en 1999, l'asbl Article 27⁷ se donne pour mission de **sensibiliser et de faciliter l'accès à toute forme de culture pour toute personne vivant une situation sociale et/ou économique difficile**. Pour y parvenir, Article 27 travaille en réseau avec 3 types d'acteurs : des partenaires sociaux (pour entrer en contact avec les publics concernés), des partenaires culturels (pour proposer un maximum de manifestations) et les utilisateurs Article 27 (des personnes accédant difficilement à la culture pour diverses raisons).

L'asbl distingue 3 phases interdépendantes dans son travail :

- l'accompagnement vers la diffusion culturelle : l'asbl offre des **solutions aux obstacles de base** qui empêchent le public de s'orienter vers l'offre culturelle : prix abordable, programme présentant l'offre culturelle de manière adaptée⁸, travail avec les partenaires sociaux ou avec des « ambassadeurs Article 27 » pour organiser des sorties collectives, afin de lutter contre les sentiments d'exclusion et de solitude, sensibilisation des responsables de billetterie...
- l'accompagnement vers une réflexion critique : l'asbl offre des **outils favorisant l'émergence de la réflexion critique** et forme à leur utilisation : photo langages, visites guidées, initiations aux arts contemporains, animations théâtrales et d'écriture... Ils proposent ainsi un cadre de réflexion sur les messages, formes et contextes de l'offre culturelle et sur d'autres dimensions de la culture.
- l'accompagnement global à la culture : l'asbl propose un **cadre visant à garantir la contribution à la vie culturelle** des publics qui ne fréquentent pas spontanément des ateliers artistiques, que ce soit pour des raisons financières ou de

⁷ Plus d'infos sur : www.article27.be

⁸ Voir en annexe : Programme trimestriel d'Article 27 « la culture, j'y prends part »



méconnaissance de l'offre, ou à cause de la mise en danger que peut représenter l'expression de soi par le biais artistique.

La diversité des partenaires nécessite une variété d'actions adaptées basées sur la motivation de chacun, et élaborées dans un contexte d'écoute et d'échanges. Les liens entre les différents partenaires, leur adhésion, leur motivation et leur implication sont donc fondamentaux pour garantir un service optimal aux publics.

ARTICLE 27 AU COLLECTIF ALPHA : COMMENT CELA SE PASSE CONCRÈTEMENT ?

En tant qu'association d'alphabétisation, il est possible de devenir partenaire d'Article 27. Mais concrètement, comment ça se passe ? Les personnes « relais Article 27 » au Collectif Alpha de Saint-Gilles, Helena Lockhart (accueil) et France Fontaine (formatrice), nous racontent leur expérience.

HELENA, COMMENT ES-TU DEVENUE « PERSONNE RELAIS ARTICLE 27 » POUR LE COLLECTIF ALPHA ?

Helena : Article 27, je le suis depuis la naissance, depuis la fondation du projet en 1999. Il y a eu un lancement dans la presse et auprès des associations, et je me suis tout de suite sentie interpellée.

Au début, on était un peu réticents parce qu'on manquait de forces de travail pour s'occuper de ça. C'est l'Atelier Forum, qui regroupait **des apprenants et des formateurs** du Collectif Alpha, qui a pris en charge la programmation des sorties culturelles. On étalait sur la table tout ce qu'on avait reçu point de vue théâtre, expositions,... Tout le monde donnait son avis et ensuite le groupe faisait des propositions de sorties.

Mais l'Atelier Forum a pris fin et c'est **une collègue** qui a pris en charge toute l'organisation logistique (téléphoner, négocier, faire des propositions,...) et l'animation sur le temps de midi. Ca marchait très bien car elle y mettait beaucoup d'**enthousiasme**, ce qui est très important ! Les sorties étaient ouvertes aux personnes du cours du jour et du cours du soir. **Un noyau de gens qui participaient régulièrement** aux sorties s'est alors formé.

France : **Les conditions idéales pour installer une dynamique** dans l'asbl étaient réunies, c'est-à-dire : une personne de référence clairement identifiée, qui donnait de son temps et de son énergie pour proposer des sorties et accompagner les apprenants. Ensuite les habitués par le biais du bouche à oreille en faisait la publicité auprès des nouveaux venus pour finalement constituer un noyau dur de réguliers.



Helena : Lorsque cette collègue est partie, c'est moi qui me suis occupée d'Article 27, sur mon temps de travail à l'accueil. Ce n'est pas évident car ça demande pas **mal de temps et beaucoup d'énergie**. Cette année, une heure par semaine a été allouée à France, qui est formatrice, pour renforcer cette activité, ce qui est très positif mais toujours pas suffisant.

France : Le renfort que j'ai apporté a donné à Helena un soutien au niveau de la gestion quotidienne et logistique, mais a également permis de relancer la dynamique à deux. J'avoue que j'ai dû y consacrer plus de temps que celui qui m'avait été alloué. En effet, pour moi, le travail de relais Article 27 doit **s'inscrire dans la durée : il faut prendre le temps**, tant pour développer des contacts privilégiés avec les partenaires culturels, que pour permettre aux apprenants de s'approprier les outils offerts par Article 27, qui sont une réelle chance !

JUSTEMENT, CONCRÈTEMENT, QUEL EST LE RÔLE DE LA « PERSONNE RELAIS ARTICLE 27 » ?

Helena : Le Collectif Alpha signe une convention chaque année avec Article 27, stipulant les objectifs, le public cible, ainsi que **le nombre de tickets demandés chaque mois**. Ce nombre peut varier d'un mois à l'autre (on en demande plus en début d'année par exemple, car on prévoit toujours une sortie pour tous les groupes). Les tickets sont prioritairement utilisés pour des **sorties de groupes, mais aussi individuellement**, par les apprenants qui en font la demande. C'est bien d'encourager cela, puisque l'objectif est de **rendre les personnes amatrices d'activités culturelles, de manière autonome**. Certains mois, les tickets sont sous-utilisés. On transmet alors aux apprenants via les formateurs la possibilité d'encore bénéficier de tickets pour des sorties individuelles, car ce serait vraiment dommage de ne pas utiliser tous les tickets auxquels l'association a droit (les tickets sont nominatifs par association).

Ensuite, il faut consulter les très nombreuses possibilités de sorties que l'on reçoit, **faire une sélection et des propositions** aux groupes.

France : Dans ce travail de sélection, ce qui m'a beaucoup aidé, c'est d'aller au PASS Découvertes⁹ en début d'année scolaire. **Les opérateurs culturels** y présentent leur offre pour l'année à venir, et c'est l'occasion de les rencontrer pour préciser l'offre culturelle, pour faire un retour vivant sur leur programmation et enfin, pour **personnaliser nos futures relations, voire nos collaborations**. C'est très important, car cette relation

⁹ Voir dans l'outhèque d'Article 27 : <http://www.article27.be/outils/index.php?category=2>



privilegiée leur permet petit à petit de mieux connaître notre public, et de mieux cerner ce qu'ils peuvent leur présenter et de quelle manière...

Ensuite, il y a le travail de dépouillement des tracts des théâtres, musées, cinémas, centres culturels,... Il faut aussi éplucher le programme Article 27 et en faire la promotion auprès des collègues et des apprenants. **Le soutien des médiatrices culturelles d'Article 27 est très précieux.** Au cours de l'année scolaire, j'ai rencontré à plusieurs reprises Muriel Bernard et Alice Andrietti qui m'ont aidée à relancer les propositions de sorties individuelles et collectives dans le centre et m'ont soutenue dans la mise sur pied des projets proposés à l'équipe. Mon rôle consistait donc à faire des propositions de sorties à l'ensemble des formateurs et aussi à essayer de répondre à leur demande. Par exemple, à la demande de l'équipe, j'ai proposé deux après-midi de formation par Anne Querinjean, responsable du programme Sésame aux Musées Royaux des Beaux-Arts. Elles vont déboucher cette année sur un projet commun au Centre en collaboration avec le Musée.

Les **formateurs** ont en général bien accueilli les propositions de sorties culturelles. Cependant, si elles empiètent sur le cours, c'est plus délicat car ils doivent parvenir à les **intégrer dans leur programme de cours pour en faire du sens.** Cela nécessite une **préparation et souvent la création d'une exploitation pédagogique** autour de l'activité culturelle réalisée dans le groupe, ce qui entraîne un surplus de travail. En outre, tous les formateurs ne se sentent pas outillés pour cela.

Du côté des **apprenants**, ce n'est pas évident non plus : ils apprécient les sorties, mais ils sont de plus en plus nombreux à venir au cours pour apprendre à lire et à écrire pressés par leur CPAS ou par le chômage à trouver du travail. **Ils ne comprennent pas immédiatement ce que la culture peut leur apporter pour atteindre ces objectifs.** Cette zone de tension est un enjeu important pour le Collectif Alpha, qui est une des rares associations bruxelloises d'insertion socioprofessionnelle (O.I.S.P.) qui **revendique l'intégration des activités d'éducation permanente dans le cadre de la formation aux savoirs de base.** Mais la pression est de plus en plus forte et formateurs comme apprenants en ressentent les effets.

Helena : Pour chaque sortie, il faut également **réserver, récolter l'argent** auprès des participants (1,25€/ticket), parfois aller à l'avance au théâtre ou au musée chercher les tickets d'entrée. C'est également très important de récolter des données concernant les participants à chaque activité, car en fin d'année civile, Article 27 nous demande de fournir des **statistiques.**



Quotidiennement, on sert aussi de **relais de l'information auprès des participants** : décoder le livret des programmations soutenues par Article 27, mettre en évidence des informations sur le panneau d'affichage réalisé par France, répondre aux demandes d'avis concernant des activités culturelles, ou donner des informations pratiques sur le trajet et les démarches à suivre...

France : Pour cela, Muriel Bernard, m'a fort encouragée et conseillée dans la création de la **zone d'affichage** réservée à Article 27. La rentrée passée, nous avons organisé ensemble sa venue au centre de Saint-Gilles pour une **animation** collective qui visait à informer et expliquer aux apprenants et formateurs le fonctionnement d'Article 27. Ensuite, dans chaque groupe, elle devait venir faire une animation à partir d'un photolangage¹⁰ autour de la question « *La culture, c'est quoi ?* ».

Helena : Durant les sorties, il est important que les personnes qui accompagnent fassent bien la distinction entre leur rôle de spectateur et leur **rôle d'accompagnateur**. Ils doivent gérer le groupe et être prêts à réagir si des choses perturbantes se passent (un apprenant qui monte sur scène lors d'un concert, un autre choqué de voir des nus dans un musée,...)

France : Lors des sorties, je reste attentive et disponible pour réagir de manière pertinente, surtout lorsque c'est en plein milieu d'une pièce de théâtre, où on ne peut pas prendre le temps d'expliquer les choses sur le vif. Il faut aussi **apprendre aux apprenants à intégrer certains codes à respecter dans les différents lieux culturels** (arriver à l'heure, éteindre son GSM, ne pas parler, ni manger pendant un spectacle, ...). C'est tout un travail d'accompagner un groupe et complètement différent que lorsqu'on fait une sortie pour soi !

QUELLES SONT LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES POUR METTRE EN PLACE CES ACTIVITÉS EN ALPHA?

Helena : La principale difficulté est le **manque de temps institutionnel** alloué aux activités d'Article 27. Il y a eu des négociations pour la reconnaissance des heures prestées en dehors des heures normales de cours (par exemple, lorsqu'un formateur accompagne un groupe à un spectacle le soir).

France : C'est pourquoi, en équipe, j'ai lancé la proposition d'animer un **atelier Article 27 / sorties culturelles**, avec un groupe d'apprenants réguliers. Cependant, même s'ils apprécient les sorties, je ne suis pas sûre que les apprenants choisiraient cet atelier en priorité par rapport à un atelier « Mathématiques » ou « Insertion Socioprofessionnelle »

¹⁰ Voir les animations dans l'outithèque d'Article 27 : <http://www.article27.be/outils/index.php?category=3>



dont ils perçoivent l'utilité immédiate. La culture apparaît toujours comme un luxe, un loisir, une sorte de cerise sur le gâteau.

Helena : Cet atelier pourrait pourtant apporter une solution à une autre difficulté : celle d'organiser tout un **travail de préparation et de suivi autour des sorties**. C'est surtout parce que les groupes sont hétérogènes, rassemblant des personnes qui viennent de différentes classes, des cours du jour et des cours du soir. C'est positif car cela favorise des rencontres, mais c'est bien plus difficile d'organiser des moments d'échange communs en plus de la sortie. A la fin du spectacle, il est tard et tout le monde s'en va très vite. Pourtant **il existe des possibilités très intéressantes** : des ambassadeurs d'Article 27 peuvent venir dans l'association pour préparer les apprenants à ce qu'ils vont voir, en leur expliquant certains codes par exemple. Une solution serait de faire venir les gens une demi-heure plus tôt lors la sortie et de faire une présentation à ce moment-là.

France : Il existe aussi un **préjugé qui dit que la culture n'est accessible qu'aux groupes forts**, bénéficiant déjà d'un bon niveau de français. Ce n'est pas vrai ! Cette année, un groupe de niveau 1 a travaillé durant un mois autour d'une création théâtrale « Rue des jonquilles » programmée au Centre Culturel Jaques Franck et des choses très intéressantes en sont ressorties.

Helena : Il faut également être attentif à bien **fixer les objectifs de la sortie** : est-ce qu'on propose simplement un moment de loisir, ou est-ce qu'on veut que la sortie serve de base pour un suivi pédagogique ? Dans ce deuxième cas, il faut particulièrement **s'y préparer avec les apprenants¹¹**, car leurs objectifs peuvent différer des nôtres et ils ne vont pas spontanément prêter attention aux choses qu'on aimerait qu'ils remarquent. Par exemple, je me souviens que lors d'une rencontre organisée avec un acteur pour qu'il réponde aux questions, les gens voulaient surtout prendre des photos avec lui.

France : A cela s'ajoute la difficulté de se retrouver parfois dans des représentations scolaires, dans lesquelles les attentes et les réactions du public enfant ou adolescent sont encore différentes de celles de notre public adulte. Généralement, ce « mélange » n'est pas très heureux, mais il est souvent inévitable car il est **très difficile de faire des sorties avec les groupes de jour en soirée** (il y a les enfants à garder etc.). Progressivement, les opérateurs culturels prennent conscience des préoccupations spécifiques de notre public

¹¹ Pour préparer des visites de musées et de quartiers : VERSCHAEREN Bénédicte, **1001 balades à la découverte de l'Histoire**, Collectif Alpha, 2005.



adulte et veillent à programmer des matinées ou des après-midis et des animations destinées aux associations en alpha.

Helena : Au niveau des sorties individuelles (que nous encourageons fortement !), un problème a surgi il y a 3 ans, quand les **conditions d'accès** aux tickets Article 27 ont été réajustées. Il y a maintenant **moins de correspondance entre l'offre et la demande** : une personne a droit à 2 tickets par mois, pas plus, ce qui peut être problématique dans certains cas. Par exemple, si une maman veut aller voir un spectacle avec ses 3 enfants, il faut décider lequel des 3 y va. Il y a eu pas mal de discussions, mais les conditions ne pouvaient pas être changées. De plus, les formateurs qui accompagnent un groupe ne peuvent pas bénéficier des tickets Article 27. Le Collectif Alpha a donc décidé de payer une place d'accompagnant pour 10 participants.

QUELLES SONT LES RÉUSSITES QUI VOUS DONNENT ENVIE DE CONTINUER DANS CE TYPE DE PROJETS ?

Helena : Un moment fort est de voir le retour des gens, les **émotions** que suscite le fait de voir un spectacle pour la 1^e fois de leur vie...

Mais ce qui est vraiment une réussite, c'est quand les personnes demandent des tickets individuellement, quand **elles décident elle-même ce qu'elles vont voir et avec qui**. A ce niveau-là, le bouche-à-oreille fonctionne bien : par exemple, quand une maman va voir un spectacle avec ses enfants, le mois suivant, ce sont 3 mamans qui y vont ensemble avec leurs enfants ! Ensuite, elles nous content tout le retour de l'aventure que c'était d'aller pour la 1^e fois aux Galeries de la Reine, de retrouver la salle etc.

De plus, la collaboration entre Article 27 et le Collectif Alpha est très agréable ! Ils sont disponibles, ils relancent souvent pour certaines activités...

France : C'est une magnifique aventure humaine même si elle n'est pas de tout repos... C'est vraiment gratifiant de voir qu'un groupe se constitue et s'approprie les codes lors des sorties : ils s'organisent entre eux pour tous arriver à temps au bon endroit, se remettent sur le chemin du retour, se motivent les uns les autres... et ce n'est plus à la formatrice de faire tout cela. **Lors des sorties, des rencontres se font, des amitiés naissent entre eux**. Et pour moi, cela reste un moment fort quand l'un ou l'une vient me dire le regard brillant que c'est la première fois qu'il assistait à une pièce de théâtre, qu'il entrait dans un musée, ou ... Il y a aussi les débats, les fous-rires, les étonnements, les questions, les émotions,...



QUELLES SONT VOS PROPOSITIONS, VOS RÊVES... POUR AMÉLIORER L'ACCÈS À LA CULTURE DU PUBLIC EN ALPHABÉTISATION ?

Helena : Une proposition pour améliorer ce système serait de faire en sorte que ce qu'on attribue comme **tickets corresponde vraiment à la demande**. Sinon, le principe en soi est parfait au niveau des objectifs, et **la diversité des propositions d'activités auxquelles on a droit avec Article 27 est assez impressionnante !**

Au niveau institutionnel, c'est important de **donner une réelle place à Article 27**, avec un temps de travail approprié. L'atelier « culture / article 27 » (à l'instar de l'Atelier Forum des débuts) permettra j'espère d'**avoir un réel espace d'échange et de suivi avec les participants...** ce qui serait vraiment passionnant !

France : En effet. C'est important de redonner une place à la culture, et de ne plus la considérer comme un luxe réservé exclusivement à une élite qui vient confirmer ses connaissances. Et j'aimerais continuer à y contribuer. C'est un espace vivant de liberté, de rencontres, de créativité, où règnent les émotions, qui suscite la réflexion et qui permet le développement personnel. Pour moi, **les sorties culturelles sont très importantes : c'est offrir à chacun une nouvelle paire de lunettes pour voir autrement la ville, réfléchir sa vie, appréhender la société occidentale...** S'ouvrir à de nouveaux lieux avec leurs acteurs, autres que la Commune, Actiris, le CPAS, leur centre de formation... **Respirer un air nouveau !**



S'ouvrir à la Culture au CPAS

Des organismes d'alphabétisation (ou d'autres associations) peuvent constituer des relais pour mener des personnes en situation précaire à prendre part à la vie culturelle. Cependant, il est intéressant également de pouvoir faire des liens avec des structures existantes par ailleurs.

Ainsi, les CPAS ont également une mission d'appui à la participation culturelle de leur public. Le Ministère de l'Intégration sociale dispose d'ailleurs de subsides pour les appuyer en ce sens. Cependant, chaque CPAS développera les activités de manière différente. L'article qui suit présente les activités menées par le CPAS de Saint-Gilles pour mettre en lien leurs usagers avec les initiatives culturelles de la commune.

Pour ce faire, le CPAS se retrouvait confronté à 2 défis :

- Comment toucher les usagers ?
- Comment toucher les travailleurs sociaux, pour qui la culture n'est pas une priorité ?

Pour y répondre, différentes choses ont été mises en place : une permanence culturelle 4 après-midis par mois, un comité de spectateurs, une semaine de sensibilisation des travailleurs sociaux invités à participer à des activités culturelles,...

Petit à petit, la culture est perçue comme un outil de remobilisation sociale, qui permet aux gens de « se sentir en appartenance avec un groupe, un projet : il y a de la fierté à en être. Cela aide à occuper une place positive en société, à se faire des amis et à se responsabiliser. »

L'article qui suit présente cette démarche en détails.



TEMOIGNAGE DE LA RESPONSABLE DU VOLET CULTURE AU CPAS DE SAINT-GILLES

À L'ÉCOLE DE L'EXPRESSION

S'OUVRIR À LA CULTURE AU CPAS UNE RÉALITÉ QUOTIDIENNE

Depuis plusieurs années, le Ministère de l'Intégration sociale dispose de subsides pour la participation sociale, culturelle et sportive des personnes émergeant au CPAS. La culture est ainsi pleinement reconvenue comme un droit à part entière, qui procure maints bienfaits à celles et ceux qui vivent des situations plus difficiles. Le CPAS de Saint-Gilles bénéficie donc d'un budget annuel spécifique, complété l'an passé par un apport exceptionnel destiné aux enfants, dans le cadre de l'année de la pauvreté, qui devrait être reconduit cette année encore. Entretien avec Myrrhine Kulcsar, responsable de ce volet culture au CPAS de Saint-Gilles.



▲ Un atelier photo: découvrir sa ville et apprendre à voir

Comment la culture a-t-elle fait son entrée au CPAS?

Au départ j'ai été engagée pour la coordination sociale en juillet 2005, auquel s'est ajouté le volet culture. C'est en découvrant le coffre des petits explorateurs de culture, créé par l'asbl Article 27, qui sensibilise et forme les enfants à la culture par le jeu, que tout a commencé pour moi. Il s'agit d'un coffre en osier comprenant différents outils pour une journée d'animation avec les enfants. Cela commence par un conte maison, qui va d'ailleurs sortir en livre et dont nous allons acquérir des exemplaires pour le CPAS. Des questions sont formulées autour du conte, puis un jeu de photo-langage permet d'aborder la culture des sols, des peuples, des savoirs, les arts de la scène... Il s'agit d'un tapis avec des images à scratcher. Je me suis demandé comment utiliser ce coffre avec notre public, d'autant que tout était à faire côté culture. Dans d'autres communes, les CPAS disposaient de relais culturels vers les usagers, pas nous: une assistante sociale en était chargée, sans avoir le temps de s'en occuper. J'ai proposé de m'en charger et sollicité l'aide d'Article 27. Des permanences ont été créées à l'attention des usagers, des ateliers d'initiation de quatre jours aux arts contemporains (cinéma, musique, théâtre, arts plastiques). J'ai aussi proposé un atelier à plus long terme, des sorties...

Cela a-t-il pris tout de suite?

Au départ, on avait du mal à toucher les gens, maintenant c'est très différent. Une permanence est organisée quatre après-midis par mois pour les tickets Article 27, donnant notamment accès à des spectacles à 1,25 €, et, parallèlement, le comité de spectateurs qui a été créé choisit d'aller voir des spectacles et d'y rencontrer les comédiens ou encore de suivre des visites guidées... Maintenant il y a du monde aux réunions et les ateliers et sorties affichent vite complet. Il y a un budget pour résorber la fracture numérique, mais aussi d'autres ateliers: par exemple, des activités créatives, culturelles, du sport, du matériel artistique... Deux années de suite, le groupe Culture de la coordination sociale de Saint-Gilles a organisé des semaines de sensibilisation des travailleurs sociaux à la culture, en 2007-8, avec l'ouverture des lieux existants à Saint-Gilles: du théâtre au Jacques Franck, un atelier couture au Nadi, un atelier caricature à FII, de la calligraphie à la Maison du Livre, de la photo numérique aux Ateliers de la Banane... pour voir le temps d'une séance ce qui se fait, prendre la mesure de la capacité artistique des gens et le bien que cela fait pour soi et les autres. La culture n'est pas la priorité au sein d'un CPAS, d'où la difficulté à s'ouvrir à ses apports pour les usagers. L'an dernier un vade-mecum des droits de la culture a été rédigé par le groupe Culture de la coordination sociale, envisageant les bienfaits apportés par la culture comme outil de remobilisation sociale.



▲ Filmer, peindre de grands cercles à plusieurs: l'art ça libère et cela donne confiance en soi



Des exemples d'ateliers, d'activités?

Un atelier artistique est organisé depuis 3 ans à la Maison de Repos du CPAS, cofinancé avec l'ALE et animé par Artémis Vande Wauwer, une artiste plasticienne. Des personnes viennent également de l'extérieur, notamment des jeunes du CEMO. Les travaux des participants ont été présentés à Parcours d'Artistes et cela donne de la vie dans le home, une bouffée d'air face à la routine quotidienne. La chorale saint-gilloise « Son du quartier » les jeudis avec le Jacques Franck, animé par Jo Lescaut, a été financé un an par le CPAS et, depuis, nos usagers qui y participent sont toujours pris en charge par nous. A même la salle d'attente du CPAS, le public a pu participer à l'atelier de peinture « En cercle » avec Blaise Patrick: 3 journées de peinture collective, de réalisation de cercles peints dont certains sont toujours visibles au rez-de-chaussée du bâtiment. En décembre, un atelier vidéo de deux semaines, à raison de 7 heures par jour, animé par CTV Médias, affichait complet. Depuis janvier, un atelier théâtre-action est prévu au CPAS, avec le collectif Libertalia, des

comédiens animateurs-formateurs outillés pour ce genre de projet et habitué à nos publics, pour travailler à remobiliser les personnes. Un atelier cinéma de 6 mois, avec une projection en public tout à la fin, est prévu avec Article 27. Pour les ados, un atelier avec le CEMO les fera réfléchir à l'identité, au corps, au vêtement, expérimenter la danse... Toutes ces activités aident à se sentir en appartenance avec un groupe, un projet; il y a de la fierté à en être. Cela aide à se poser, à occuper une place positive en société, à se faire des amis et à se responsabiliser.

Des projets, des changements, une évolution déjà perceptible après 5 ans?

Il est clair que nous avons dans le CPAS le soutien d'un président, Jean Spinnette, convaincu par les effets remobilisants de la culture, dans tous les sens du terme. Il stimule donc les équipes dans ce sens. Les dernières nouveautés concernent les enfants pour qui il est prévu l'achat de matériel pédagogique pour les salles d'attente. Une convention avec le CEMO et le CIFA vise le sou-



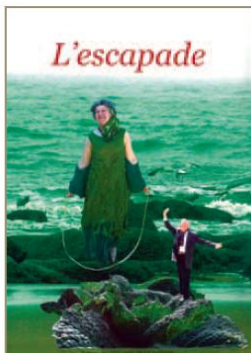
DE SAINT-GILLES :



▲ Le sourire et en musique!

... tien au rattrapage scolaire. Des aides sont possibles également pour les logopèdes. Nous avons établi des critères pour l'accès aux activités, un fonds culture pour les voyages scolaires, les excursions, les activités sportives et extrascolaires des enfants, des ateliers créatifs, artistiques, lutter contre la fracture numérique (via l'initiation et l'achat d'ordinateurs), l'achat de matériel artistique et musical. Au niveau de la programmation, on tend de plus en plus à privilégier davantage les aides individuelles plutôt que les activités collectives, car les personnes vont alors participer en étant dans un public mixte et pas uniquement entre elles, entre seuls usagers. Pour la participation aux ateliers en individuel, nous demandons un geste de l'asbl organisatrice, que ce soit un tarif préférentiel, un échelonnement du paiement en mensualités pour lequel le CPAS intervient mais aussi l'usager. Si dans le futur, nous privilégierons moins les ateliers collectifs spécifiques à nos usagers, certains ont vraiment eu un impact. Parmi eux l'atelier roman-photo des Ateliers de la Banane, réunissant un public CPAS et Resto du Cœur de Saint-Gilles pour la réalisation de « L'escapade », a vraiment cartonné. Violetta, une participante émarginée au CPAS, que l'on voit sur la couverture du roman, donne depuis le cours de couture aux Ateliers de la Banane. Elle-même s'est enthousiasmée: « Je n'étais plus celle qui est au CPAS, mais celle qui a fait le roman-photo »! ■

Propos recueillis par
Christine De Naeyer



▲ «L'escapade»: un roman-photo imaginé et réalisé avec les Ateliers de la Banane

Permanences: 1^{er} et 2^e mercredi du mois à 13h30 au CPAS et 1^{er} et 2^e jeudi du mois, à 13h30, à l'Antenne sociale du CPAS, 123A chaussée de Charleroi.
Info. 02/600 54 60 – culture@cpasstgilles.irisnet.be



Sésame : ouvre-toi... aux Musées Royaux des Beaux-Arts

Saviez-vous que le Musée est un lieu **ouvert** à tous publics ?

Qu'il stimule **l'échange** des savoirs, des émotions et des cultures ?

Qu'on peut y faire des **découvertes** surprenantes ?

Imaginons que les Musée royaux des Beaux-Arts soient une caverne mystérieuse, pleine de trésors et que le Sésame prenne la forme d'un guide-animateur du Musée ou celle d'une «mallette-musée»

C'est ainsi que se présente le programme Sésame, créé en 2003 par Educateam, le service culturel et éducatif francophone des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, afin de s'ouvrir à des nouveaux publics qui, pour des raisons sociales, économiques ou culturelles, ne seraient pas venus spontanément sans un accueil adapté et une médiation particulière.

Pour mettre ceci en place, le programme met l'accent sur le **partenariat avec des associations sociales et communautaires**, pour que les activités correspondent au mieux aux attentes :

- En concertation avec elles, il envisage les thèmes et modalités des visites guidées.
- Il organise des séances d'information à destination de personnes relais au sein de ces organisations
- Il met à leur disposition une mallette musée pour préparer leur groupe à la visite.
- Lors de la visite, les guides réalisent une médiation entre les œuvres et le public.

Les visites prennent des formes différentes:

- o visite active où guides et visiteurs dialoguent tout au long de la visite;
- o parcours créatif lors duquel les visiteurs disposent d'un carnet et sont invités à y consigner dessins et commentaires que leur auront inspirés les œuvres;
- o visite-atelier, qui se termine par l'expérimentation de techniques artistiques.
- Afin de prolonger la visite au sein des associations, des outils didactiques et autres pistes peuvent être réfléchies.

Ces activités peuvent également bénéficier du soutien d'article 27, à condition de s'y prendre suffisamment à l'avance.

Plus d'infos : <http://www.themuseumistheworld.be/fr.projet.prog.htm>



LORSQUE SESAME S'OUVRE AUX ASSOCIATIONS D'ALPHABÉTISATION...

Les organismes d'alphabétisation comptent parmi les potentiels partenaires de Sésame. Ainsi, le projet « Regards croisés d'ici et d'ailleurs »¹² est le fruit d'une collaboration étroite avec une classe en alphabétisation de Lire et Ecrire Bruxelles. Il en a résulté une publication, compilant les **témoignages des apprenants en alphabétisation lors de leurs visites au Musées royaux des Beaux-Arts**. Cet ouvrage permet de croiser les regards sur l'apport et l'impact que le musée a sur la vie des personnes, de mobiliser de futurs visiteurs, mais aussi être **découvert en classe de lecture par d'autres apprenants en alphabétisation**. De plus, les textes des différents partenaires présentent **la méthode et l'impact du projet**, ce qui peut éventuellement susciter d'autres initiatives.

Autre type de partenariat entre le secteur de l'alphabétisation et Sésame : **une journée de formation de formateurs** du Collectif Alpha, destinée à mettre en avant les multiples ressources dont dispose le musée pour mettre en place des activités avec les apprenants en alphabétisation. Après une présentation du programme sésame et une discussion sur le ressenti de chacun face aux musées, on poursuit par une mise en situation : visite thématique sur le portrait suivie d'un atelier pour créer son propre portrait. L'expérience fût enrichissante, tant pour les formateurs que pour la coordinatrice du programme, Anne Querinjean. Pour elle, ces moments de rencontre et d'échange sont essentiels afin de mieux saisir le contexte des personnes auxquelles elle destine ses animations.

¹² **Regards croisés d'ici et d'ailleurs aux Musées royaux des Beaux Arts de Belgique**, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, LIRE ET ECRIRE BRUXELLES, 48 p.

Source : <http://publications.alphabetisation.be/content/view/283/87/>



S'exprimer grâce à l'art : les CEC (Centres d'Expression et Créativité)

A voir des créations artistiques qui suscitent en nous émotions et réflexions, l'envie peut nous prendre de mettre soi-même la main à la pâte et de s'essayer à d'autres modes d'expression. Devenir acteur après avoir été spectateur...

Loin d'être réservé à une élite, bien des initiatives rendent la pratique artistique accessible à tous, que ce soit dans des CEC (Centres d'Expression et Créativité) ou des académies, ou dans le cadre des cours d'alphabétisation, via l'appel à projets Alpha Culture par exemple. Il est souvent possible de bénéficier de conditions particulières pour que la participation financière ne soit pas un obstacle, et dans certains cas, il y a des accords avec le CPAS ou Article 27.

Au fil des années, l'expression artistique s'est fait sa place dans le travail avec un public peu ou pas lettré, donnant lieu à des expériences très enrichissantes, comme l'atteste ce témoignage.

TRAVAILLER LES ARTS PLASTIQUES EN ALPHA : LES ATELIERS DE LA BANANE

Mariska Forrest, artiste plasticienne du CEC « les Ateliers de la Banane »¹³, nous raconte ses expériences de travail autour des arts plastiques avec un public alpha.

QUAND LES ARTS PLASTIQUES DIALOGUENT AVEC L'ÉCRITURE... UN PARCOURS PASSIONNANT

L'initiative est partie de Karyne Wattiaux (auteur de « Ecrire et devenir créateur »), alors formatrice en alpha au Collectif Alpha, qui co-animait également des ateliers d'écriture à la Maison du Livre de Saint-Gilles. La particularité de ces ateliers était qu'ils avaient démarré à la demande de personnes qui suivaient des cours d'alpha et de personnes lettrées, et qu'ils mêlaient donc ces deux types de publics. Elle a travaillé avec différents écrivains et ils ont ainsi réalisé un recueil de nouvelles autour de l'Atomium, « Histoires d'A » (Ed. Luc Pire).

Lorsqu'elle a lancé un nouveau projet, cartographie de quartier, réservé aux Saint-Gillois, les participants ont voulu investir l'espace public et faire appel à un plasticien. Karyne a alors contacté le Ministère de la Communauté française qui lui a renseigné les CEC (Centres d'expression et Créativité) sur Saint-Gilles, et c'est ainsi qu'elle a contacté les Ateliers de la Banane.

¹³ <http://www.bananeatelier.be/>



Pour Mariska Forrest, plasticienne aux Ateliers de la Banane, c'était une première expérience à différents niveaux : travail avec des écrivains, avec des adultes et avec un public alpha. Heureusement, l'écriture d'un livre sur des ateliers artistiques menés en ex-Yougoslavie avait déjà permis d'avoir une première approche de l'écriture (« Un pays qui ne s'appelle plus », Ed. des Ateliers de la Banane)... sans ça elle ne se serait jamais lancé dans ce projet en lien avec l'écriture.

Après un an, ce projet a migré vers les Ateliers de la Banane. espace bien plus approprié aux arts plastiques : on sort du cadre scolaire, on peut salir l'endroit, il y a de nombreux livres d'art qu'on peut consulter à tout moment pour s'inspirer...

Le projet de cartographie de quartier a continué pendant 4 ans, en donnant lieu à deux publications, à plusieurs expos et diverses interventions dans l'espace public. C'est exceptionnel que ce genre de projets dure aussi longtemps. A quoi cela est-il dû ? Tout d'abord à la **qualité de la coordination de Karyne, qui connaissait bien le public alpha**, mais aussi à un intense travail de préparation en commun (plasticienne, écrivain et coordinatrice). En effet, **l'écriture et les arts plastiques étaient vraiment sur pied d'égalité** : le second n'étant nullement une simple illustration du premier. D'autre part, outre la mixité des techniques, la **mixité des publics (lettrés - non-lettrés)** apportait également beaucoup à tous. Par exemple, sur une même consigne, certaines personnes écrivaient 5 pages et d'autres 1 ligne... mais quand un lettré présentait son texte à un non-lettré, il était obligé de l'accrocher, d'aller droit au but.

Ensuite s'est fait sentir l'envie d'aller voir ailleurs... et le groupe est parti un WE dans un village près de Bastogne. Pour les animateurs et artistes, le projet avait assez duré mais les participants avaient envie de continuer. Contrairement au travail précédent qui était entièrement collectifs, ils avaient envie d'écrire chacun leur livre, mais dans un espace collectif. Ce projet a duré 2 ans et a abouti à la réalisation de 10 livres dans collection « Entremots », co-éditée par Lire et Ecrire¹⁴. Ces ateliers ont été filmés par Chantal Myttenaers, qui est également intervenue comme écrivaine dans ces projets¹⁵. (Note : une mallette pédagogique du Collectif Alpha présente ce projet¹⁶.)

¹⁴ **Entre mots** : une collection de 10 récits de fiction issus d'ateliers d'écriture et d'arts plastiques, Bruxelles : co-édition les Ateliers de la Banane et Lire et Ecrire, 2003, 24 p.

¹⁵ **Les utopies du mercredi** [DVD], Chantal Myttenaere, Bruxelles : GSARA asbl, Les Ateliers de la Banane asbl, 2005, 56 minutes.

¹⁶ **Entre Mots**, Collectif Alpha, 1001 idées pour enrichir sa pratique en alphabétisation, 2005.



D'autres projets ont ensuite vu le jour, avec d'autres participants, et s'enrichissant de la composante musicale.

Les Ateliers de la Banane et Mariska ont maintenant acquis une certaine expertise dans le domaine du travail avec un public alpha. Des associations d'alphabétisation leur demandent régulièrement d'effectuer des animations, notamment dans le cadre des **appels à projet Alpha Culture**¹⁷. Cependant, ces projets sont généralement de plus courte durée, car les formateurs ne peuvent souvent y consacrer qu'un nombre réduit de séances. Ce n'est pas toujours facile alors d'arriver à un résultat suffisamment abouti. D'autre part, ils concernent généralement un public alpha uniquement et non plus un public mixte.

Dans le projet en cours actuellement avec Lire et Ecrire, « les boîtes à merveilles, regard sur notre Bruxelles », (coordonné et co-animé par Karyne Wattiaux, maintenant conseillère pédagogique à Lire et Ecrire Bruxelles), les formateurs sont sur le même plan que les apprenants dans les ateliers. Ils ont ensuite la possibilité de poursuivre les exercices dans leurs cours d'alpha.

LES APPORTS DES PROJETS ARTISTIQUES AUX PARTICIPANTS PEU LETTRÉS : SE LANCER, TESTER... PUIS TRAVAILLER ET RETRAVAILLER.

Ces projets artistiques apportent beaucoup de choses aux participants (et aux formateurs !). Ils permettent de **mettre en valeur des savoirs faire** (par exemple une habileté manuelle) mais aussi de s'essayer à de nouvelles choses (par exemple utiliser des outils...). Le « Je ne sais pas dessiner » est très vite surmonté, pourvu que tous acceptent de jouer le jeu... **c'est l'occasion d'essayer, de se lancer**. De même pour écrire : il faut se lancer d'un coup, sans se soucier des fautes, mais **il ne faut pas se contenter du premier jet** : qu'on soit lettré ou pas, il faudra de toute façon encore beaucoup le retravailler.

D'autre part, dans un même atelier, Mariska amène tout le monde à essayer diverses techniques et matériaux, afin qu'ensuite chacun sente celui qui lui correspond le mieux. Ainsi, on va dessiner avec du fil de fer, écrire les bruits qu'on entend, photographier des détails dans la ville... Tout cela en croisant son travail de création avec des références à des œuvres d'artistes reconnus. Les ateliers sont également un moyen de **redonner confiance** aux gens, en mettant en valeur des habiletés spécifiques qu'ils ont (et que d'autres n'ont pas), mais aussi en leur permettant d'**exprimer différemment leur ressenti, leur vision des choses**, alors qu'ils se sentent bloqués par la non-maîtrise de la

¹⁷ <http://actualites.alphabetisation.be/content/view/496/71/>



langue ou de l'écriture. On a ainsi vu un participant qui n'ouvrait jamais la bouche en classe expliquer son œuvre avec enthousiasme aux visiteurs de l'exposition, durant toute une soirée.

Il arrive également que les ateliers **mettent en lumière certains problèmes** vécus par les participants : difficulté à se débrouiller seul dans la ville, problèmes de vue... Une bonne collaboration avec les associations d'alphabétisation est alors importante, pour qu'elles puissent faire le suivi de ce qui a été constaté.

D'autre part, un projet artistique ne se limite pas uniquement à écrire, peindre, dessiner ou sculpter quelque chose. On l'a dit plus haut, le premier jet doit être travaillé et retravaillé, jusqu'à ce qu'on arrive à un résultat satisfaisant. Et ensuite, ce n'est pas fini : il faut **mettre en valeur le travail réalisé**, par une publication, une exposition, une performance dans un espace public... La reconnaissance qui en résulte est importante, tout comme le processus pour arriver à ce résultat. En effet, parmi tout ce qu'on a produit, il faut réfléchir à ce qu'on va présenter, et comment on va le présenter. **La sélection des œuvres est donc également profondément formatrice.** Passer en revue tout ce qu'on a réalisé avec un regard critique, tenir compte de contraintes logistiques, veiller à la cohérence et l'harmonie de l'ensemble... pour au final ne garder que quelques œuvres : pas si facile, mais le résultat vaut la peine ! C'est pourquoi Mariska essaye autant que possible d'associer tous les participants à ces étapes indispensables.

LA CLÉ, C'EST L'ENTHOUSIASME...

Malgré la tendance actuelle à orienter les cours en fonction de leur pertinence en termes d'insertion socioprofessionnelle, la réalisation de projets artistiques avec un public alpha a le vent en poupe. Parfois ces projets se développent dans le cadre d'un cours d'alpha, dans d'autres cas le public peut y participer librement. Dans ce cas, on est parfois confronté à la difficulté d'amener des gens qui vivent une situation déstructurée à participer avec régularité. Par contre, l'aspect financier ne doit pas être un obstacle : l'expérience a montré à Mariska que des ateliers gratuits peuvent donner lieu à de formidables aventures (comme ce projet de cartographie de quartier qui a duré plus de 4 ans, par où elle a commencé à travailler avec un public alpha). **La clé, c'est avant tout l'enthousiasme suscité par l'activité créative !**



RESSOURCES ET PARTENAIRES

Informations et relais

Les organisations d'alphabétisation peuvent constituer un relais important pour accompagner leurs publics dans l'accès à la culture. Cependant, il est important qu'elles informent aussi leurs publics d'autres possibilités de participer à des activités culturelles, de s'informer ou d'avoir une aide dans le domaine.

- **Le secteur associatif** : Les associations de tout type (associations d'habitants, maisons de quartier, maisons de jeunes,...) offrent des activités culturelles et sociales, mais servent également de relais pour les informations concernant la vie culturelle et sociale du quartier et de la ville.
- **Les centres culturels** : Tout le monde n'a pas le temps ou l'envie de s'investir dans une association ; les Centres culturels, partout en Belgique, sont ouverts à tout ceux qui veulent profiter d'événements culturels, ponctuellement ou régulièrement, et qui veulent rester informé de ce qui se passe dans le quartier ou la région.
- **CPAS** : en tant qu'acteur social de première ligne les CPAS sont tout désignés pour s'inscrire dans le projet du Ministère de l'Intégration sociale afin de favoriser « la promotion de la participation sociale et l'épanouissement culturel et sportif des usagers des services des centres publics d'action sociale ». Les actions mises en place dépendent d'un CPAS à l'autre. A Saint-Gilles, le CPAS est très actif : partenaire d'article 27, il organise aussi des permanences culturelles.
<http://www.cpas1060.be/index.php/fr/index/index/id/157>
- **La Communauté française de Belgique** : chapeaute et finance toute une série d'initiatives, notamment dans le secteur culturel. Sur le site web dédié à la culture vous trouverez des informations concernant un appel à projet, un contact culturel, une publication, une salle à louer, du matériel de prêt, etc.
<http://www.culture.be/>



Activités spécifiques pour des groupes

En tant que formateur ou travailleur social, il n'est pas toujours facile de faire découvrir certaines facettes de l'art et de la culture à notre public, qui restent assez mystérieuses pour nous aussi. Des structures proposent des activités spécifiquement prévues pour accompagner des groupes dans cette découverte, adaptées aux types de groupes.

- **Article 27** : travaille en réseau avec les partenaires culturel et sociaux pour favoriser l'accès à la culture des personnes vivant une situation sociale et/ou économique difficile. Organise par exemple des sorties collectives, des animations, des réflexions sur des thématiques liées à l'art,...



www.article27.be

- **Sésame (Musée Royaux des Beaux-Arts)**: Avant et/ou pendant la visite, sous forme d'animations, de mallette, de visite ou d'atelier, ces activités sur mesure sont destinées aux personnes qui, pour des raisons sociales, économiques ou culturelles, ne fréquentent pas habituellement les musées. Elles sont élaborées en partenariat avec les associations, qui peuvent également bénéficier de formations.



<http://www.themuseumistheworld.be/>

- **Un pont entre deux mondes (Théâtre royal de la Monnaie)**: (Re)créer des liens sociaux et de donner accès à chacun à la culture, à la musique et à l'opéra par le biais d'activités adaptées aux contextes socioculturels des groupes de personnes que la vie a fragilisés socialement, économiquement ou médicalement.



La Monnaie
De Munt

<http://www.lamonnaie.be/fr/298/Un-pont-entre-deux-mondes>

- **MIM (Musée des instruments de Musique)**: Le service éducatif et culturel est particulièrement attentif à la vocation sociale des collections du musée, cherchant à les rendre accessibles à tous. À travers la notion de patrimoine commun, la visite du musée se veut un outil d'intégration sociale. Dans ce contexte, les guides ont mis en place un module de visites spécialement adapté aux attentes des organisations sociales, CPAS, collectifs d'alphabétisation, etc.



- **MAC's (Musée des Arts Contemporains - site du Grand-Hornu)**: le musée propose plusieurs formules pour l'accueil des « publics fragilisés » : bénéficiaires d'Article 27, mais aussi déficients visuels ou auditifs ou personnes souffrant d'un handicap mental.

<http://www.mac->

[s.be/index.php?option=com_content&task=blogcategory&id=38&Itemid=94](http://www.mac-s.be/index.php?option=com_content&task=blogcategory&id=38&Itemid=94)

The logo for MAC's, featuring the text 'MAC's' in a stylized, bold, black font on a light green rectangular background.

- **Arkadia.be - une pédagogie du regard** : des historiens et historiens d'art vous font découvrir les richesses du patrimoine belge et bruxellois (et plus particulièrement du patrimoine architectural) par le biais d'un vaste choix de visites guidées, selon plusieurs formules (promenades, groupes, écoles...).

<http://www.asbl-arkadia.be>

The logo for arkadia.be, featuring the text 'arkadia.be' in a white, sans-serif font on a black rectangular background.

Accès à prix réduits

Une fois dépassés les freins psychologiques, le manque de connaissances ou d'information, le prix reste bien souvent un frein important pour accéder à une activité culturelle. Différentes possibilités de réduire les coûts existent, et pas uniquement pour des personnes avec un revenu minimum.

- **Tickets Article 27** : 1,25 euros pour diverses manifestations culturelles : théâtre, cinéma, expo, musée, danse, spectacle pour enfants, festival, concert,...

RESTRICTION : uniquement pour les personnes bénéficiant d'une aide à l'insertion sociale et/ou professionnelle, étant inscrite dans l'une des associations conventionnées avec Article 27 (ex : CPAS, Collectif Alpha,...)

www.article27.be

- **Arsène 50** : Places de spectacles et concerts à moitié prix (+1€ de commission)

RESTRICTION : achat des places pour le soir même, aux 2 comptoirs ou sur internet

www.arsene50.be

- **Réductions pour chômeurs, étudiants, enseignants, enfants, - de 26 ans, + de 60 ans, groupes...** : bien des musées, théâtres et autres lieux culturels font des



réductions pour des personnes avec certains statuts. N'hésitez pas à demander ! Vous n'y perdez rien. Attention, parfois on peut vous demander une preuve de votre statut (inscription au chômage, carte d'identité, d'étudiant, d'enseignant...).

Accès gratuit pour tous

Qu'on soit chômeur ou travailleur, seul ou en groupe, une foule d'activités et d'espaces culturels sont accessibles à tous, gratuitement. Voici une petite sélection diversifiée des opportunités qui existent. De plus, dans la section « Hors tickets » du programme trimestriel d'article 27 retrouvez encore bien d'autres manifestations culturelles gratuites ou à bas prix (moins de 3€).

- **Musées gratuits :**
 - o en Wallonie, les 1^e dimanche du mois :
<http://www.consoloisirs.be/dimanches/guide.html>
 - o à Bruxelles, le 1^e mercredi après-midi du mois (13h - 17h) :
<http://www.consoloisirs.be/musees/mercredi.html>
- **Journées spéciales pour les Musées :** animations, visites gratuites ou à petits prix
 - o Le Printemps des musées :
<http://www.culture.be/index.php?id=8588>
 - o Les Nocturnes des musées bruxellois : en automne, tous les jeudis soirs, au moins cinq musées proposent des animations et visites gratuites ou à 2,50€
<http://nocturnes.brussel museums.be/fr/>
- **Journées du patrimoine :** chaque année de très nombreux monuments, ensembles architecturaux et sites sont accessibles gratuitement le temps d'un WE.
 - o en Wallonie (2^e WE de septembre) :
<http://www.journeesdupatrimoine.be/fr/accueil>
 - o à Bruxelles (3^e WE de septembre) :
<http://www.monument.irisnet.be/fr/sensibi/journees.htm>
- **Dimanche sans voitures** (mi-septembre à Bruxelles : activités diverses dans les rues, interdites durant 1 jour aux voitures)



<http://www.dimanchesansvoiture.irisnet.be/>

- **Festivals de musique gratuits :**

- Fête de l'Iris (début mai, à Bruxelles, concerts et arts urbains dans les rues) : www.fetedeliris.be
- Jam'in Jette (mi-mai à Jette dans un parc, concerts, expos et animations) : <http://www.jam-in-jette.be/>
- Brussel Jazz Marathon (fin mai à Bruxelles, des concerts de jazz dans les bars et sur les places) : <http://www.brusselsjazzmarathon.be/>
- Fêtes de la Musique (fin juin, dans toute l'Europe ; plus de 800 concerts gratuits à Bruxelles et en Wallonie) : <http://2010.fetedelamusique.be/>
- ... et bien d'autres (fête nationale, fêtes de la Communauté française...)



- **Festivals de théâtre :**

- Festival Théâtres Nomades (fin août, pendant 4 jours dans le Parc de Bruxelles, la Compagnie des Nouveaux Disparus accueille plus de 60 spectacles gratuits) : <http://www.festivaldetheatredebruxelles.be/>
- Namur en mai (WE de l'ascension à Namur, Festival des arts forains : spectacles de rues gratuits et payants - partenaire article 27) : <http://www.namurenmai.be/>



- **Cinéma gratuit :**

- Une toile sous les étoiles (fin juin à fin août, à Bruxelles et en Wallonie, séances de cinéma en plein air gratuites) : <http://www.audiovisuel.cfwb.be/index.php?id=6917>
- PleinOpenAir (en été à Bruxelles, festival itinérant du Cinéma Nova) : <http://www.nova-cinema.org/spip.php?rubrique1381>



Création artistique et culturelle

Avoir accès et participer à la vie culturelle n'est pas seulement être spectateur, mais aussi être créateur. De nombreuses initiatives existent également pour permettre à tout le monde de développer ses talents artistiques et trouver de nouveaux modes d'expression.

- **CEC = Centre d'Expression et Créativité** : Les 167 CEC de la Communauté Française Wallonie-Bruxelles de Belgique et leurs artistes-animateurs (700) accueillent plus de 17.000 personnes (enfants, jeunes, adultes, seniors, valides ou handicapés) dans leurs ateliers d'expression et de créativité ouverts à toutes les disciplines artistiques. Les CEC ont une mission d'émancipation sociale et culturelle et d'expression citoyenne.



Fédération pluraliste des CEC : http://www.fpcec.be/20-qui_sommes_nous.html

- **Les académies (Beaux Arts, musique, danse, arts de la parole...)** : elles existent dans toute la Belgique et proposent des cours approfondis dans différentes disciplines artistiques (peinture, sculpture, musique, déclamation, danse...) à des tarifs accessibles. Gratuit pour les enfants de moins de 12 ans, il est possible de bénéficier d'une exemption de minerval en fonction de son statut (personne au chômage ou au CPAS, enfants de ces personnes...).

Chaque académie à son propre site web reprenant les informations détaillées.

- **Zinneke** : C'est un projet de ville qui vit : Zinneke construit d'intenses collaborations entre habitants, associations, collectifs, écoles et artistes issus de différents quartiers de Bruxelles et d'ailleurs, qui aboutissent tous les 2 ans en mai à une grande parade dans le centre ville de Bruxelles. C'est un projet social et artistique qui invite tout un chacun à développer sa créativité et à partager des imaginaires.



<http://www.zinneke.org/>

- **Globe Aroma** : vise à associer activement à des projets artistiques (tant comme récepteur que comme créateur) des personnes exclues de la vie sociale à cause de leur pauvreté ou de leur statut de réfugié.



<http://www.globearoma.be/?lang=fr>



Il n'est pas rare que des **associations d'alphabétisation** s'associent à des CEC ou des artistes pour développer un projet de création artistique avec leurs apprenants.

L'**appel à projet « Alpha-Culture »** de la Communauté française permet d'obtenir des subventions pour des projets de pratiques artistiques impliquant un partenariat entre un intervenant artistique ou une structure (socio-)artistique et un organisme d'alphabétisation. Les projets peuvent être une initiation à une pratique artistique, une réalisation collective ou la promotion et/ou diffusion d'une réalisation collective.

Les projets doivent être rentrés pour la fin du mois de janvier.

<http://actualites.alphabetisation.be/content/view/496/71/>



BIBLIOGRAPHIE

Pour de la documentation plus précise dans le domaine de l'art et de la culture, consultez le **centre de documentation de Culture et Démocratie et de SmartBE**. Vous y trouverez des ouvrages traitant du monde culturel sous ses aspects les plus multiples, des documents relatifs aux enjeux politiques, économiques, sociaux et éducatifs posés par la culture et le travail créatif.



70, rue Emile Féron, à 1060 Bruxelles

Catalogue : http://pmb.smartbe.be:80/opac_css/

Vous trouverez également des **bibliographies** par axe de travail (culture et citoyenneté, politiques culturelles, interculturalité, culture et école, culture et solidarité) sur le site web de **Culture et Démocratie** : <http://www.cultureetdemocratie.be>

Découvrir et faire découvrir l'art et la culture

ARTICLE 27, Répertoire Culturel 2009-2010.

http://www.article27.be/outils/_docs/Repertoire_culturel_2009_2010.pdf

Ce répertoire culturel, un outil pratique pour entamer la discussion, contient de nombreuses informations sur les partenaires culturels d'article 27 et leurs activités (présentation et coordonnées de l'institution, nom de la personne relais, dispositions vis-à-vis du secteur social, éventuels ateliers créatifs proposés).

LECHENE Myriam, Cool les musées, COCOF, L'école et la ville ; 3, 2007, 58 p.

Cote : ART PED A ecol

Dans la région bruxelloise, une centaine de musées permettent d'aborder un nombre incalculable de sujets et offrent une grande variété d'animations pédagogiques.

AYOUB Christine, QUERINJEAN Anne, Le Musée en Mots, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, 2007, s.p.

Cote : O VISU muse

Outil de travail en vue de la préparation d'une visite au musée.

ANTOINE-ANDERSEN Véronique, L'Art pour comprendre le monde, ACTES SUD, 2003, 94 p.

Cote : ART PED A ant

«À quoi sert l'art, qu'est-ce que le beau?»

A partir d'une sélection d'œuvres de toutes les époques, de la préhistoire à la période contemporaine, ce livre explique la fonction de l'art au sein de la société : agir sur le monde, conquérir la beauté, représenter



le monde, témoigner, enseigner et réfléchir, exprimer les émotions. L'auteur raconte aux jeunes lecteurs la continuité de la création artistique, leur montre comment les formes d'art les plus nouvelles sont les descendantes directes des fresques de la préhistoire. Elle explique avec finesse et humour que, pour le créateur et pour le spectateur, l'art est une nécessité, qu'il se transforme au fil du temps et qu'il nous est indispensable pour mieux comprendre le monde. Picasso l'affirmait: «L'art répond à des préoccupations beaucoup plus essentielles que la décoration.» Ce livre vise à convaincre ses lecteurs que l'art peut aussi les aider à grandir avec plaisir.

DESNOETTES Caroline, **Le tour du monde de l'art**, Réunion des Musées Nationaux, 2005, 136 p.

Cote : ART PEDAsn

Ce livre propose au lecteur de découvrir l'art à travers les 5 continents. Chaque partie est introduite par un texte géographique et historique et une carte qui permet de localiser le continent. Une sélection d'œuvres : peintures sculptures objets de la vie quotidienne est faite parmi les collections des musées à Paris, Cannes, Marseille, Auch etc. Sur la page de gauche l'œuvre est reproduite dans son intégralité et sur la page de droite un zoom permet de l'approcher afin de mieux l'apprécier. Représentatives des différentes régions du globe les œuvres sont accompagnées d'un commentaire et d'une légende qui révèlent leur histoire et leur beauté. Cet ouvrage invite le lecteur à voyager vers des horizons lointains et permet la rencontre des peuples qui ont marqué leur territoire.

Culture, Art et Travail social, un rendez-vous à ne pas manquer : L'approche culturelle dans la formation des assistants sociaux, LABISO, Cahier n° 103-104, 2009, 71 p.

Egalement disponible en ligne : http://www.labiso.be/Assets/labiso/ouvrages/85/upload9-3_objectId100_formatId100_ouvrageId85.pdf

Comment valoriser l'intérêt d'une approche culturelle dans le travail social d'aujourd'hui ? La logique de l'Etat social actif fait peser une pression croissante à l'intégration, à l'insertion et au contrôle sur les épaules des travailleurs sociaux. Pour s'en libérer autant que pour affirmer l'importance des droits culturels à côté des droits économiques et sociaux, certains cherchent, innovent et introduisent l'art et la culture dans leurs pratiques. Au sein de l'asbl Culture et Démocratie, un groupe de formateurs explore depuis quelques années les enjeux de cette évolution pour la formation des travailleurs sociaux.

COULON Alain, **Des outils pour les arts et la culture**, Scérén, Les dossiers de l'ingénierie éducative : 51, 2006, 72 p.

Cote : ART PEDAdos

Comment transmettre les nouvelles formes d'expression artistique ? Approches croisées d'équipes pédagogiques associées à des artistes et des professionnels de la Culture, usages d'outils pour aider à l'enseignement de la discipline, savoir-faire éditoriaux : débat et contributions.

CRAMER Evelyn, RICKER Marie-Emilie, SOUVERYNS Patrick, **S'engager dans l'éducation culturelle : De la formation à la professionnalisation des enseignants-guides d'histoire de l'art et des enseignements de la musique**, ULB, UCL et ULG, Edition du 17 MARS, 2005, 192 p.

Cote : ART PEDAcram

Le choix de la deuxième journée interuniversitaire des Didactiques d'histoire de l'Art s'est porté sur une question des plus vivement débattue au sein des institutions de formation des maîtres: la professionnalisation du métier d'enseignant. Dans ce second volume de la collection, une réflexion générale encadre des récits de pratique d'enseignants-guides d'histoire de l'art (formation des guides du service pédagogique du Musée royal



de Mariemont, l'ouverture à des publics en difficulté hors contexte scolaire, le travail d'Article 27, la culture et le handicap mental,...) et des communications de recherches en didactique. Cet ouvrage intéressera les enseignants et les futurs enseignants d'éducation artistique, leurs formateurs, les chefs d'établissement, les inspecteurs et tous les partisans d'une formation culturelle à l'école et dans le mode associatif.

Abstraction au cœur de La Docherie (dossier : Des luttes pour des droits culturels) in *Intermag*

<http://www.rta.be/intermag/index.php/des-luttes-pour-laces-a-la-culture>

Une fresque pour donner de la couleur au quartier de la Docherie, près de Charleroi, une façon de sensibiliser la population à l'art et de déplacer la culture du centre vers la périphérie. Un article du dossier d'Intermag consacré à la lutte pour les droits culturels.

Culture et éducation permanente

Education permanente et cultures populaires [Dossier], LES CAHIERS DAJEP n° 16, 1992, 105 p.

Cote : DIV CULT daje

Ce numéro des Cahiers de la Direction d'Administration de la Jeunesse et de l'Éducation populaire (DAJEP) se penche sur la question suivante : Comment articuler éducation permanente et action culturelle ? Pour se faire il propose aux lecteurs d'une part des contributions théoriques sur les cultures populaires contemporaines et d'autre part des présentations de pratiques culturelles diverses (Ateliers d'écriture, Conte et littérature orale, Des images à la parole...)

Alain Touraine - Fadila Laanan: rencontre autour des droits culturels (Dossier : Droits culturels - Alain Touraine) in *Intermag*.

<http://www.rta.be/intermag/index.php/alain-touraine-fadila-laanan-rencontre-autour-des-droits-culturels->

L'équipe d'Intermag a organisé une rencontre-débat entre le sociologue français Alain Touraine et Fadila Laanan, Ministre de la Culture, de l'Audiovisuel et de la Jeunesse en Communauté française. D'un côté, un sociologue qui nous propose une lecture et une analyse de nos sociétés contemporaines; de l'autre, une femme politique qui travaille à la refondation de nos politiques culturelles. Une rencontre intéressante sur deux points. Pour Alain Touraine, c'est l'occasion de confronter ses raisonnements à des préoccupations que nous voulions lui soumettre dans le champ culturel; et pour la Ministre, l'occasion symétriquement de remonter des décisions politiques précises (budgets, décrets) vers les orientations qui sous-tendent ses choix (sa vision du rôle de la culture dans notre société).

Culture, Art et alphabétisation : réflexions théoriques

BORDEAUX Marie-Christine, BURGOS Martine, GUINCHARD Christian, Action culturelle et lutte contre l'illettrisme, Ed. de l'Aube ; Observatoire national des politiques culturelles ; ANLCI, Monde en cours, 2005, 208 p.

Cote : ART PEDA bord

Rapprocher les notions de culture et d'illettrisme pourrait paraître paradoxal. Dans les années 1960 et même au-delà, la culture n'était pas encore considérée comme un levier d'action dans la lutte contre l'illettrisme, sauf peut-être par quelques francs-tireurs. Mais l'eau a coulé sous les ponts. L'illettrisme est



devenu un problème de société comme dans tous les pays dont la scolarité obligatoire est pourtant ancienne. Il touche aujourd'hui 9 % des personnes adultes de 18 à 65 ans qui, bien qu'ayant été scolarisées en France, connaissent d'importantes difficultés avec l'écrit. Comment le monde de la culture et celui de la lutte contre l'illettrisme collaborent-ils ? Quels sont les effets de cette rencontre sur chacun d'eux ? On peut imaginer aisément que l'action artistique ou culturelle n'a pas pour objet de faire reculer directement l'illettrisme. Mais alors, quel est le sens de son investissement ? Comment les différents secteurs du champ artistique et culturel sont-ils présents autour de cet enjeu ? Comment cerner et rendre lisibles la place et le rôle du champ culturel dans la lutte contre l'illettrisme, les métiers et compétences mobilisés, les démarches et supports utilisés... Tel est l'objet de cet ouvrage qui présente les résultats d'une investigation menée à partir de trois terrains d'enquête : Nancy, Roubaix et le département de l'Ain.

De l'illettrisme aux pratiques culturelles : Actes du colloque des 22 et 23 novembre 1999 à Limoges, CENTRE REGIONAL DU LIVRE EN LIMOUSIN, 2000, 120 p.

Cote : AL GEN ille

Qu'advient-il des personnes en situation d'illettrisme, qui viennent d'accéder à la lecture et à l'écriture, en matière de pratiques culturelles ? Réciproquement, en quoi les pratiques culturelles, dans leur diversité, participent-elles aux actions de lutte contre l'illettrisme ? Les réponses apportées à ces questions devraient rendre plus opérationnelles les actions menées en direction des publics défavorisés et, par leur prise en compte, tendre à accroître l'accès d'un plus grand nombre à la culture.

MEUNIER Pascale, **L'art au service de l'alphabétisation**, Altereduc, 2005.

Source : http://www.altereduc.be/index.php?page=archiveList&content=article&list_p_num=4&lg=1&s_id=115&art_id=9672&display=item

MINNE Michèle, **L'importance de la dimension artistique et culturelle dans la lutte contre l'illettrisme et le processus d'alphabétisation**, ANLCI - Forum permanent des pratiques - Rencontre internationale du 5-7 avril 2005 - Lyon.

Source : http://www.anlci.gouv.fr/fileadmin/Medias/PDF/FPP/FPPI/FPPI_l_importance_de_la_dimension_art_istique_et_culturelle_dans_la_lutte_contre_l_illettrisme_et_le_processus_d_alphabetisation.pdf

En Belgique francophone, l'intégration de l'alphabétisation dans un département de la culture et dans une dynamique d'éducation permanente est une réalité. Cette situation favorise une dynamique d'intégration de pratiques artistiques participatives dans la prise en charge des apprenants. Ces expériences sont menées au sein du tissu associatif, en collaboration avec de grandes institutions culturelles fédérales, mais aussi en partenariat avec un réseau de centres d'expression et de créativité qui relèvent de l'éducation permanente, appelée éducation populaire dans d'autres pays. Ceci implique une approche globale du processus d'alphabétisation conçu non comme une simple acquisition technique de savoirs de base, mais dans une optique plus large de citoyenneté active afin de stimuler le processus de réflexion critique, d'exercer ses droits fondamentaux et d'aboutir à des actions favorisant l'émancipation individuelle et collective.

Le Journal de l'Alpha - 114 : Art et alphabétisation 1, Le Journal de l'alpha, 01/12/1999, pp. 4-29
Cote : COTEREVUE1999

Le Journal de l'Alpha - 115 : Art et alphabétisation 2, Le Journal de l'alpha, 01/02/2000, pp. 4-30
Cote : COTEREVUE2000

Sommaire : <http://publications.alphabetisation.be/content/view/169/140/>



Ces numéros témoignent de ce que l'art peut amener comme souffle neuf à l'alphabétisation. Comme le souligne un des auteurs : « Il y a là une ouverture à d'autres possibilités. (...) Ça nous entre dans une nouvelle sensibilité. (...) Le contact avec l'art, comme avec l'écriture, touche à ce que nous sommes sous toutes nos faces. Il nous touche dans nos ambivalences. Nous y jouons, y luttons, y espérons et désespérons... » (Omer Arrijs, n° 115, p. 16). L'art est donc en soi porteur d'une richesse qui concerne la personne dans sa globalité. L'art entre à part entière dans l'alphabétisation. Expériences de théâtre, de photo, de peinture, d'ateliers d'expressions... ouvrent des horizons à nuls autres pareils. Mais sont aussi source de questionnements. Ces deux numéros rendent compte de cette richesse et de cette diversité.

Voir entre autres les articles suivants :

- Article 27 ou le droit à la vie culturelle (n° 114, pp. 7-8) : les débuts de l'association.
- NANDRIN Anne, L'art pour tous ! (n° 114, pp. 16-17).
- TROVATO Vincent, Alph'art (n° 114, pp. 21-22).
- GOFFINET Sylvie-Anne, « Création et beauté révèlent les plus pauvres comme des personnes à part entière », interview de Jacqueline PAGE d'ATD Quart-Monde (n° 114, pp. 23-26).

ABDEL SAYED Edris, **Art, culture et illettrisme**, Initiales, Initiales en Champagne-Ardenne, 2006, 146 p.

Cote : ART PEDa init

Dans la vie comme dans les apprentissages, la dimension « créativité » est essentielle. C'est par son intermédiaire que l'on peut se situer dans le monde, vibrer aux différentes formes de création. Chacun porte en soi le pouvoir de rêver, de créer, d'imaginer. En quoi le développement de la culture pour tous peut continuer à l'émancipation sociale ? Quels sont le rôle et le sens d'une démarche entre créateurs, artistes travailleurs sociaux, formateurs, bibliothécaires et personnes vivant des difficultés d'expression ? Comment croiser les langages, les moyens d'expression au service d'une nouvelle pédagogie partagée ? Cet ouvrage apporte quelques éléments de réponse et présente des expériences mises en œuvre en France et en Belgique

COLOMBET Sylvain, **Chemins de lecture. Un détour par le musée : Deux films réalisés à l'occasion de la rencontre nationale du 14 juin 2006 "L' Action culturelle et la lutte contre l'illettrisme"**, ANLCl, Forum permanent des pratiques.

Cote : ART PEDa colo

Ces films donnent à voir et à entendre l'apport et le sens de la culture dans l'accompagnement et la formation des personnes en situation d'illettrisme.

Art, culture et alpha : actions concrètes

VERSCHAEREN Bénédicte, **1001 balades à la découverte de l'Histoire**, Collectif Alpha, 2005, 160 p.

Cote : PEDa HIST vers

Cet ouvrage présente une série de démarches centrées sur l'Histoire. L'Histoire est prise comme outil qui permet de mieux se situer dans son environnement quotidien pour mieux le comprendre. Les démarches visent la découverte, le questionnement, la réflexion sur notre environnement. Ainsi sont présentées la découverte d'un sculpteur (Constantin Meunier), les visites de musées, de Bruxelles et de son quartier.



MICHEL Patrick, **Je vous écris de mon quartier : Quand apprenants en alphabétisation et habitants d'un quartier dialoguent à l'aide de cartes postales**, Les Editions du Collectif Alpha, Les cahiers du Collectif Alpha ; 1, 2008, 36 p.

Cote : E ATEC mich

Ce projet a été organisé par le Collectif Alpha de Molenbeek (Belgique). En 2005, des apprenants en formation ont réalisé des œuvres graphiques. 10 œuvres ont été choisies comme illustrations pour des cartes postales. Au dos de ces cartes : un début de phrase à compléter... En 2006, ces cartes ont été distribuées dans le quartier, des écoles, des associations... et plus de trois cents cartes sont revenues au Collectif Alpha avec un texte drôle, émouvant, poétique... Les apprenants du Collectif ont ensuite mis ces textes en valeur et ont invité tous les habitants du quartier à voir ces réalisations visuelles, plastiques, musicales... rassemblées dans une grande exposition à la Maison des Cultures et de la Cohésion Sociale...

MYTTENAERE Chantal, **Les utopies du mercredi**, GSARA asbl, Editions des Ateliers de la Banane, 2005

Cote : EVA PRO uto

Belle et longue histoire que cette aventure aux multiples chemins, sources, détours et collaborations:

- commencée au Collectif Alpha, comme atelier d'écriture rassemblant "lettrés et illettrés", dans un même plaisir d'écriture, avec Karyne Wattiaux et des écrivains, donnant naissance à "Histoire d'A".
- poursuivie, devenant "Cartographie de Quartier", toujours avec Karyne et des écrivains, et avec les Ateliers de la Banane, en devenant exposition, et pour partie livre ("Loin, loin, loin")
- continuée, avec les Ateliers de la Banane, Karyne et Chantal Myttenaere, pour devenir 10 ouvrages, "Entre Mots", réalisés par les 10 participants à l'atelier.

Le DVD raconte avec tendresse et humour cette aventure. Tout en suivant l'évolution de chaque participant au sein de l'atelier, le spectateur entre peu à peu dans une démarche collective et partage le travail créatif exigeant, ressent les émotions vécues par tous et entend combien un tel projet bouleverse la vie et les rapports au monde.

Regards croisés d'ici et d'ailleurs aux Musées royaux des Beaux Arts de Belgique, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, LIRE ET ECRIRE BRUXELLES, 48 p.

Source : <http://publications.alphabetisation.be/content/view/283/87/>

Dans le cadre du programme Sésame, des apprenants en alphabétisation de Lire et Ecrire Bruxelles ont visité les Musées royaux des Beaux-Arts. Cette démarche fait l'objet d'un ouvrage intitulé « Regards croisés d'ici et d'ailleurs » dans lequel des personnes témoignent de cette expérience : les partenaires du projet, des membres du personnel du musée, des visiteuses et, bien entendu, des apprenantes. Outre le témoignage, cette publication peut être utilisée en classe d'alphabétisation pour la préparation d'une activité culturelle au musée avec des apprenants, généralement peu enclins à en fréquenter.



Pour aller plus loin avec nos mallettes pédagogique

Entre Mots, Collectif Alpha, 1001 idées pour enrichir sa pratique en alphabétisation, 2005.

Cote : LF MALLE entre

Cette mallette présente le résultat d'un atelier «écriture et art graphique»: 10 livres écrits et réalisés par les participants à cet atelier qui rassemblaient des illettrés et des scolarisés. Ces livres illustrent le travail de création interactif entre le groupe et les professionnels (écrivains, artistes, formateurs alpha et cinéastes). Dans cette optique, cette mallette s'adresse à toute personne qui souhaite découvrir cette expérience pour enrichir l'élaboration de ses propres projets de formation et de création.

Art et alphabétisation 1 : Magritte et le surréalisme, Collectif Alpha, 1001 idées pour enrichir sa pratique en alphabétisation, 2009.

Cote : ART PEDA MALLE magr

Première mallette pédagogique créée par le Centre de documentation du Collectif Alpha sur l'Art et l'alphabétisation, qui propose une démarche pour découvrir un peintre en allant au-delà des premières impressions. Elle permet de découvrir le DVD " Magritte, le jour et la nuit " et de l'exploiter par une fiche pédagogique qui inclut la visite du musée.

Art et Alpha 2 : Nouveau-Né de Georges de la Tour, Collectif Alpha, 1001 idées pour enrichir sa pratique en alphabétisation, 2010.

Cote : ART PEDA MALLE nou

La démarche pédagogique de cette mallette est d'analyser d'une œuvre en développant l'esprit critique. Le Nouveau-Né de Georges de la Tour est l'œuvre choisie pour démontrer par la pratique comment exploiter les différentes facettes d'une œuvre d'art : ce qu'elle représente, ce qu'on ressent face à elle, et la façon dont elle a été construite. La démarche exposée est transposable à l'analyse d'autres œuvres, au choix du formateur.



VOS COMMENTAIRES ET SUGGESTIONS

